

Gilles le Chatelier

LE PIONNIER

Après un parcours atypique pour un conseiller d'Etat, l'ancien directeur général des services de la Région Rhône-Alpes rebondit chez Adamas.

Sur les vingt-trois membres du Conseil d'Etat devenus avocats d'affaires, seul Gilles le Chatelier n'est pas inscrit au barreau de Paris. Cette exception reflète le caractère atypique du parcours de cet énarque qui a dirigé les services généraux de la Région Rhône-Alpes pendant sept ans.

S'il est né à Suresnes, ce fils de cadre commercial chez Antar a grandi à Grenoble où ses parents se sont installés lorsqu'il avait sept ans. A la différence de ses cousins, qui ont fait le choix des filières scientifiques et ont fait carrière dans l'industrie, il opte pour la fonction publique. Une première dans la famille. La Gauche vient de prendre le pouvoir. Passionné par le droit public, Gilles le Chatelier s'inscrit naturellement à Sciences Po Paris. Objectif le service de l'Etat. *"Comme la plupart de mes amis de 30 ans, nous vivions les débuts du TGV. Ville universitaire, ouverte à l'international, Grenoble était la métropole qui bougeait. Depuis, elle s'est malheureusement embourgeoisée. La dynamique est à Lyon. Mais à l'époque il n'y avait pas d'alternative. Il fallait monter à Paris"*.

Sorti 3^e de la promotion Michel de Montaigne de l'ENA en 1988, l'inspection des finances lui tendait les bras. Mais il préfère intégrer le Conseil d'Etat, la juridiction administrative suprême (l'équivalent de la Cour de Cassation) qui apporte ses conseils au gouvernement. Après six ans au Palais Royal, cet européen convaincu commence à avoir la bougeotte. Il décroche un poste à la Commission de Bruxelles. Mais pas aux affaires juridiques. Une première pour un Conseiller d'Etat. Affecté aux relations extérieures, cet amateur de crus de bordeaux et de gastronomie profite de sa maîtrise de la langue russe, qu'il doit à sa grand-mère, pour travailler sur les dossiers brûlants des Accords de Dayton et de l'élargissement à l'Est. *"J'avais un chef d'unité allemand, un directeur général italien et un commissaire néerlandais. De quoi vous guérir des certitudes franco-françaises. A ce poste j'ai compris la perception des français. Nos partenaires nous jugent arrogants, donneurs de leçons et pédants"*.

De retour à Paris en 1997, Gilles le Chatelier résiste aux sirènes des cabinets ministériels. Du moins pendant deux ans. En 1999, ce passionné de littérature russe et d'opéra italien, qui aurait adoré être un grand écrivain, rejoint l'équipe de Jean-Jack Queyranne et découvre la richesse culturelles de la France d'Outre-Mer, croise Aimé Césaire. *"A Fort-de-France, dans les tribunaux, les*

juges étaient blancs, les avocats noirs. Dans les réunions interministérielles, je n'ai jamais entendu autant de propos racistes. J'ai compris les racines de ce mal qui gangrène notre société". Au cabinet il apprécie de travailler avec Jean-Jack Queyranne, *"un personnage rare, respectueux des gens avec qui il travaille. Ce n'est pas un tueur"*. Lors du remaniement ministériel de 2000, Gilles le Chatelier prend le poste de directeur de cabinet de Roger-Gérard Schwartzberg, au ministère de la Recherche pour deux années qu'il qualifie de *"passionnantes"* où il croise des personnalités *"visionnaires, habitées par la passion et d'une humilité incroyable"*. Mais en cohabitation, difficile de faire des réformes. *"Et puis, après la page Claude Allègre, il fallait rétablir la paix sociale dans le monde de la recherche"*.

Après 2002, à 38 ans, il retourne au Conseil d'Etat. Très vite, il comprend que sa vie n'est pas



Photo: D. P.

à Paris. Gilles le Chatelier patientera encore deux ans avant de revenir en province. A la suite des Régionales de 2004, cet amoureux de l'Italie reprend contact avec Jean-Jack Queyranne et offre ses services pour prendre la direction générale des services des Rhône-Alpes. *"Je découvrais l'environnement des collectivités locales mais aussi la gestion d'une grosse structure qui manage 6 000 agents et un budget de 2 Md€"*. A ce poste, ce régionaliste de la première heure fait l'apprentissage de la négociation permanente au

Date

10 mai 1981, un vrai moment d'histoire, qu'on adhère ou pas à la Gauche.

Lieu

La place centrale de Sienna où l'on ressent un sentiment d'équilibre absolu.

Ambition

Aimons-nous les uns les autres.

Phrase

"Le monde est du côté de celui qui est debout", (proverbe arabe).

Personnalité

Nelson Mandela, l'homme qui a su pardonner.

sein d'un exécutif qui n'a pas la majorité absolue et où le président, imposé par François Hollande, n'était pas le candidat *"légitime"*.

"Je ne ferai qu'un mandat", avait-il prévenu conscient du caractère usant de la fonction. En janvier 2011, il devient avocat associé au sein du cabinet Adamas qui lui confie les dossiers concernant les collectivités locales. Une nouvelle aventure commence. Mais pour combien de temps ?

■ Antonio Mafra